

Un forum des associations : « Agir pour le Patrimoine rural »



Une douzaine de bénévoles de MP Loiret ont participé à l'animation.

En 2018 le service de la Conservation Départementale du Patrimoine et notre délégation du Loiret ont préparé une rencontre des associations de patrimoine rural dans le département. Partant du constat que de multiples associations œuvraient chacune dans leur secteur géographique sans se (faire)connaître, il s'agissait de les faire se rencontrer, échanger et populariser leurs productions. La Halle du Château de Chamerolles, propriété du Conseil départemental, était toute désignée pour cette rencontre.

Les deux structures se sont partagées le travail, et le quotidien local a fait belle publicité à l'événement. Fin avril 2019, une vingtaine d'associations de tout le département y ont participé :

-samedi : conférences sur les aspects du patrimoine rural (Fondation du Patrimoine, CAUE, Comité du Tourisme du Loiret, Maisons Paysannes, Conservation Départementale du Patrimoine, Vieilles Maisons Françaises)

-dimanche : accueil du public - nombreux - qui a découvert la richesse et la diversité des associations sur leurs stands.

Des animations proposées par le lycée du Bâtiment de Saint-Jean-de-Braye « Gaudier Brezka » qui présentait la filière Bac Pro IPB, et par notre délégation, ont suscité beaucoup d'intérêt.

Un regret : ces deux journées se tenant en même temps que l'AG de l'association des maires du département, les élus locaux ont été peu nombreux... Madame Bellais, vice-présidente du Conseil départemental a pu néanmoins clôturer la journée du samedi.

Le questionnaire soumis aux participants a fait ressortir beaucoup de satisfaction, et une proposition : une plate-forme numérique pour maintenir les échanges !



Le lycée du bâtiment Gaudier-Brezka a proposé des animations.

ISÈRE

Savoir-faire du bâti ancien en montagne

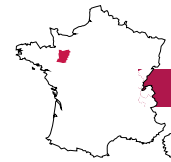


Formation charpente : pièces courbes et assemblages.

C'est l'objet du **centre de ressources** qu'a créé

l'Université Rurale Montagnarde, au château de Beaumont, à La Mure. Et comme ce château dispose d'hébergements il peut accueillir les stagiaires en formation. Espace pédagogique pour tous publics, mutualisé avec plusieurs associations ! Les passionnés du patrimoine se sont attelés à la remise en service d'anciens fours à chaux, à la redécouverte des techniques locales de charpente et d'assemblages oubliés, à la cuisson du plâtre à partir du gypse de Valbonnais, à la réalisation de sols en plâtre, à la reconstruction de voûtes de chapelles, et à bien d'autres spécificités de nos vallées. Parmi les formations proposées :

- **réaliser** un plafond à la française
- **diagnostiquer** les désordres des planchers bois, et leurs techniques de réparations
- **implanter et dimensionner** un escalier, et réaliser un chevêtre
- **transformer** sans risque une charpente pour aménager des combles
- **réaliser** un sol en plâtre
- **améliorer** les performances thermiques de fenêtres existantes
- **mettre au point** des volets intérieurs en bois
- **reconstruire** une voûte en briques.



MAYENNE

Le loget

PAR GERVAIS BARRÉ

À quoi pouvait bien servir cette espèce de cabanon ou cahute, que l'on appelle dans la région de l'ancien Maine, le loget ?

Utilisé aux XIX^e et XX^e siècles, le loget appartenait à un ouvrier agricole qui s'y logeait. Cet ouvrier, souvent appelé commis de ferme, se déplaçait de ferme en ferme, suivant saisons et travaux : moissons, fenaisons, labours. Ces fermes n'ayant pas toujours où l'accueillir, il dormait dans l'écurie, l'étable ou le fenil. En étant propriétaire de ce loget, il avait son petit chez-soi.

Le loget est petit : environ 2 m de long par 1,30 m de large pour 1,80 m de haut. En chêne est le bâti, composé de quatre poteaux d'angle, d'un plancher surélevé d'environ 30 cm pour le préserver de l'humidité du sol, tandis que les quatre parois et la charpente, à double pente, sont en peuplier. La couverture pouvait être en ardoises ou en bardeaux de châtaignier (la lourde tuile étant exclue). Une petite porte (0,70m par 0,60m) permettait d'accéder à l'intérieur, équipé d'une étagère accueillant quelques objets personnels et un bougeoir. Une petite ouverture en losange pratiquée dans les planches du bardage servait plus de ventilation que d'éclairage, avec un volet coulissant. Un matelas, ou plutôt une pailleasse, couvrait pratiquement tout le plancher. Le plafond était en plâtre sur lattis.

Ancêtre du mobil home, le loget suivait le commis qui changeait de ferme, soulevé par quatre personnes à l'aide de limons encastrés sous le plancher et posé sur un chariot, un plateau ou un tombereau attelé à un cheval.

Celui-ci, abandonné dans un coin d'une ferme, était en très mauvais état. Grâce au propriétaire du lieu, une restauration a été entreprise en 2002 et conclue



Le loget abandonné, avant restauration.



Après restauration.



par un passage au Salon de l'Habitat à Laval, pour illustrer le savoir-faire et valoriser le petit patrimoine.

Aujourd'hui, il a retrouvé son environnement au centre d'une pelouse entourée de bâtiments agricoles anciens à l'entrée de la ville d'Ernée.

Nous remercions le propriétaire qui a initié la restauration de ce loget, un des rares existants encore en Mayenne, et autorisé la parution de cet article.

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Dessiner le patrimoine

L'Hôtel d'Astier à Forcalquier a reçu le label MPF en 2019 (voir MPF 210, p.36) pour sa magnifique restauration. C'est dans une de ses salles qu'ont été exposés les dessins représentant le patrimoine de Forcalquier, réalisés par les élèves de deux écoles primaires à l'initiative de MPF 04. Quoi de plus pédagogique que d'inciter les enfants à dessiner le patrimoine qui les entoure pour apprendre à le VOIR vraiment ?





Biodiversité au jardin : pour vivre en accord avec son environnement

Jean-Marie Mansion est administrateur à Maisons Paysannes de Touraine. Lors d'un stage le 14 décembre 2019 à Saint-Laurent-de-Lin, il a partagé les fruits de son expérience de jardinier. Les thèmes parcourus succinctement feront l'objet de prochains articles plus développés.



groupant les arbustes en massif ou en bordure, on garde une surface dégagée qui facilite le passage de la tondeuse et donne un effet d'espace.

Les haies



Pour faciliter l'entretien des haies, il est préférable de choisir une conduite basse, à portée de bras : j'opte pour le dessus taillé en arrondi. Pour les formes plus hautes ou libres, il suffit de contrôler chaque côté à hauteur d'homme. Il faut privilégier des essences variées, si possible champêtres : troène des bois, cornouiller sanguin, viorne lantane, noisetier, érable champêtre, charme, chêne pédonculé... Ce type de haie offre un refuge idéal pour la faune en général. Le hérisson y trouve abri hivernal. La haie accueille aussi les végétaux lents à se décomposer (les trognons de choux par exemple). Le produit de la taille peut être recyclé sans broyage au pied des arbres fruitiers.

Les rosiers

Les variétés remontantes et parfumées, voire à floraison continue (la gamme des rosiers paysagers), se marient bien avec nos maisons anciennes.

Les vivaces

Les vivaces permettent une floraison toute l'année : par exemple la rose de Noël (Hellebore niger) pour la floraison hivernale et le Bergenia pour le début du printemps. Tapissantes ou couvre-sol, elles sont précieuses pour garnir un pied de mur, une rocaille, le bord d'une pièce d'eau (iris, pervenche...)

Eau de pluie et mares

En créant des noues, il est possible de canaliser l'eau de pluie vers une mare. Cette mare est un véritable paradis pour la faune, en particulier les batraciens (grenouilles, salamandres...). L'eau des gouttières peut être récupérée vers une citerne ou acheminée directement au pied d'une haie.

Conduite des pelouses

Laisser des carrés non fauchés favorise les vivaces dont les fleurs attirent les pollinisateurs et les auxiliaires tels les coccinelles, syrphes et autres papillons. La tonte, si elle est fréquente, peut ne pas être ramassée. Dans le cas contraire, elle servira de paillage au pied des végétaux ou mélangée au compost pour fertiliser les cultures. L'apport de cendres au sol doit être modéré, attention à l'excès de potasse ! Elles sont aussi riches en calcium. En

Les arbres

On peut jouer avec la hauteur en associant haies basses, arbustes et arbres de grand développement, qu'ils soient d'ornement ou fruitiers.

Les fruitiers

De la fraise à la châtaigne, il est bon d'avoir un peu de tout pour un approvisionnement en fruits toute l'année. La soudure avec les petits fruits de printemps s'opèrera grâce aux variétés tardives de pommes, de poires et les kiwis bien adaptés à nos régions. La taille des arbres fruitiers, qu'elle soit de formation ou d'entretien, requiert la connaissance de principes de base, fruit d'une longue expérience. Quelques codes à retenir :

- La sève ne demande qu'à monter verticalement, les jeunes plants ont alors tendance à ne produire que du bois. Pour favoriser la mise à fruit, il faut incliner les rameaux voire les arquer pour ralentir la sève et favoriser la mise à fruit.
- L'arbre aura tendance à remplacer tout bois enlevé. Une taille sévère entraîne une repousse importante.
- L'observation de la croissance d'un fruitier (les pousses de l'année) permet de déduire sa capacité à produire et d'intervenir : soit pour le stimuler (taille sévère en laissant peu de bourgeons floraux), soit pour le freiner (taille longue et avec la pratique de l'arçure).

Les outils et matériels

Sécateurs et cisailles gagneront à être parfaitement affûtés. L'usage de la lame aux bouts recourbés (couteau forestier) sur la débroussailleuse mécanique permet de réduire en miettes toute broussaille indésirable.

Le potager

Le potager près de la maison permet l'accès rapide pour l'entretien avec l'outillage à portée de main et facilite l'approvisionnement. Les châssis de



verre avec bâches en dur permettent d'obtenir des cultures hâtées. En confectionnant une couche chaude avec du fumier de cheval vers le 20 février, on obtient les premiers radis et laitues dès la deuxième quinzaine de mars. Les filets anti-insectes protègent des agresseurs : altise des crucifères (chou, radis), teigne des oignons et poireaux, mineuse du poireau...

Produire ses propres graines est un luxe utile : salade, persil, radis, haricots, tomates, pommes de terre, épinard, mâche et autres cucurbitacées ; idem pour les fleurs : pensées et annuelles.

La fonctionnalité et l'esthétique conjuguées font de notre environnement un havre de paix.

VAUCLUSE

« Maisons-témoins » à Saint-Saturnin-les-Apt



Maisons Paysannes de Vaucluse participe à plusieurs actions où patrimoine et développement durable font bon ménage. L'éco-construction a le vent en poupe et bien que la maison traditionnelle en soit une parfaite illustration, le public n'a pas l'accès facile à l'information. Pour combler ce déficit, Stéphane ROUCHETON a créé un lieu d'exposition dédié à la maison de pays et aux techniques traditionnelles. Les visiteurs y découvrent des exemples concrets de bâtiments réalisés selon les méthodes traditionnelles, dans l'ambiance du pays. Ce lieu, dont la promotion est assurée également par les Offices de tourisme, devrait accueillir une exposition permanente des MP Vaucluse.

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Lire le paysage méditerranéen

Trois heures d'une balade facile et accessible à tous : ce fut pour la dizaine de curieux rassemblés par MP 66 le 21 septembre dernier une très belle occasion de découvrir le jeu d'équilibre sans cesse rejoué du Paysage méditerranéen. Les participants se sont livrés à un jeu de « regards croisés », le long d'un riche parcours, du cœur du paysage bâti d'Estagel jusqu'au contrefort dominant le paysage de la plaine.

Vigneronne et administrateur de « Accueil Paysan Aude/P.O ». Hélène Pons-Gralet participait à cette découverte guidée par le délégué MPF Lazare Pasquet architecte-urbaniste. De retour au cellier du domaine Pons-Gralet, l'apéritif dégustation a permis de tirer un bilan si satisfaisant que l'expérience sera renouvelée en début d'été 2020 !



Autour d'Estagel pour comprendre le paysage

GASCOGNE

Assises pour les « terreux »



Repoussées pour cause de pandémie, les premières Assises de la terre crue prévues par les délégations MPF du Gers et des Hautes-Pyrénées, auront bien lieu, du 14 au 17 septembre, à Mirande et alentours : elles visent à enrichir la connaissance de ce magnifique patrimoine de terre crue, si répandu mais trop délaissé dans la région !



Au programme : des rencontres, des présentations de chantiers et réalisations, des visites, des échanges avec les artisans, la mise en place d'un pôle Terre crue, un

focus sur la spécificité locale « motte de terre et galets », et cette abondance de contacts qui est le vrai liant des projets !

Renseignements :

Michel Tharan 06.89.50.69.74

Inscriptions : gers@maisons-paysannes.org



SAÔNE-ET-LOIRE

Un ancien village de tailleurs de pierre, Laives-en-Tournugeois

PAR BABY ET HUBERT CATELAND



Abreuvoir, rue des fontaines à Laives.

Situé sur un ancien site gallo-romain, ce village fut construit avec une belle pierre calcaire blanche, extraite des nombreuses carrières ouvertes sur son territoire jusqu'au début du XX^e siècle. MP71 a choisi d'y tenir sa réunion annuelle de 2019.



Les adhérents détaillent une maison de tailleur de pierres.

À l'issue de la réunion, après les échanges autour d'un buffet, les 60 adhérents ont suivi Denise Revillet, de l'association « Laives Patrimoine », pour une visite de ce village remarquable où subsistent de nombreuses réalisations de son ancienne activité principale.

Tout d'abord la « rue des Fontaines » alimentées par d'abondantes sources et reliées par un petit bief où s'échelonnent plusieurs abreuvoirs, et deux beaux lavoirs construits en 1827.

Ensuite, la Ruée, rue principale du village avec ses belles maisons cossues, ses corps de bâtiments de ferme imposants et les habitations typiques des tailleurs de pierre, certaines possédant des escaliers avec une rampe monolithique exceptionnelle.

Un peu à l'écart, un superbe colombier médiéval de 2 000 nichoirs a été récemment restauré.

Subsiste enfin un important patrimoine religieux, dont la chapelle de Lenoux, du XV^e siècle, des croix, et surtout, dominant le village, l'église romane de St Martin du Mont, d'une rigueur toute cistercienne, offrant un point de vue sur la vallée de la Saône, la Bresse et le Jura.



RHÔNE

Curieux décors en fonds de bouteilles sur les façades

PAR FRANÇOISE GAVANIER

Les maisons des monts et coteaux du Lyonnais offrent de nombreux spécimens de décors en culs de bouteilles proclamant à la ronde la générosité du propriétaire, car toutes ont été offertes aux maçons et bues au fil des phases marquantes de la construction !

« Toutefois, la surenchère, sociale d'un propriétaire à l'autre, professionnelle d'un maçon à l'autre, chauvine d'un village à l'autre, n'est pas à exclure... »*

« Les bouteilles qui ont servi aux libations sont considérées comme des objets sacrés ; on les bâtit soit au faite de la maison, soit en rangées symétriques au-dessus de la porte ou dans l'épaisseur d'un mur apparent. Parfois les bouteilles sont couchées horizontalement, parfois elles sont en position verticale ». **

*« Et délivrez-nous du mail... », signes et rites de protection en Forez rurla, Lucien Barou.

**le Folklore de France : les monuments, Paul Sébillot.

Savigny (Rhône), rue Pierre Bost



Savigneux (Loire),
2632 route de Saint-Symphorien-sur-Coise.



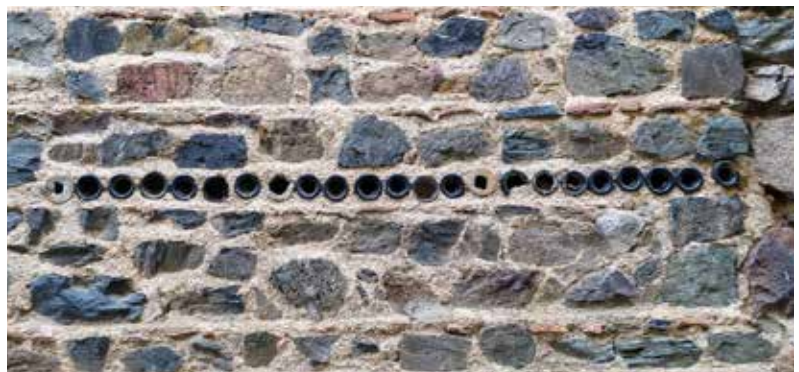
Larajasse (Rhône),
15 route du Marronnier.



Chevrières (Loire) D 103.



Marcenod (Loire), rue des Forgerons.



Bibost (Rhône), rue du Puits.